

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.80 - QUARANTIÈME ANNÉE - MARDI 16 FÉVRIER 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes... 9 fr. 6 Mois 17 fr. Un An 30 fr.  
Autres départements et l'Algérie... 6 fr. 6 Mois 11 fr. Un An 20 fr.  
Étranger (Union postale)... 9 fr. 6 Mois 17 fr. Un An 30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## La grande bataille navale

— Alors vous croyez à une grande bataille navale ?

— A quand la grande bataille navale ? Ces deux questions reviennent, comme une sorte de leit motiv, dans diverses lettres que m'a valu, ces jours derniers, mon article « Action combinée ».

A la première de ces questions la réponse est facile ; à la seconde, je l'avoue, la réponse est plus malaisée. Nous sommes ici dans le domaine de l'avenir. Essayez d'en soulever la voile sans danger. Ne s'expose-t-on pas quelque peu au ridicule ? Qu'on ne s'attende donc pas à une réponse précise à cette seconde question. Nul ne sait et ne peut savoir à quel moment cette grande bataille navale s'engagera. Le Grand État-Major allemand n'est certainement, lui-même, pas plus fixé que nous, sur ce point. Ce qu'il sait bien, par exemple, et ce que la logique et le bon sens nous amènent aussi à supposer avec une certitude quasi-mathématique, c'est que cette bataille aura lieu.

Pourquoi ? — J'en ai donné une raison dans l'article qui a motivé les lettres de mes honorables correspondants. J'ai dit que le « kaiser », quelque confiance qu'il ait peut-être encore dans la victoire, ne peut pas ne pas avoir envisagé à certains moments, l'éventualité de la défaite. J'ai ajouté que, dans cette hypothèse, il se résoudrait difficilement à livrer aux alliés sans avoir tenté le sort des combats, les escadres cuirassées créées, à si grands frais, par l'effort méthodique et continu de sa volonté souveraine.

Mais ce n'est pas cette raison seule qui a fait ma conviction. D'autres raisons sont venues l'éclaircir, qui jettent peut-être une certaine lumière sur la seconde des questions qui me sont posées.

L'encerclement économique provoque, de semaine en semaine et presque de jour en jour, une inquiétude plus vive dans les milieux germaniques. Les bulletins de victoire les plus habilement rédigés — et l'agence Wolff est passée maîtresse dans cet art — ne donnent pas aux populations civiles du pain à manger. Le « rationnement » est à l'ordre du jour en Berlin comme dans toutes les grandes villes de l'Allemagne. Ne vient-on pas de décréter que chaque personne n'aurait plus droit qu'à 2 kilos de pain, au lieu de 4, par semaine ? Ne réquisitionne-t-on pas tous les stocks de farines supérieures à 25 kilos ? Deux mesures significatives. Ne prouvent-elles pas que si la disette ne se fait pas encore sentir, elle frappe en quelque sorte à la porte ? La pénurie n'est pas moins grande des matières premières nécessaires à l'alimentation des usines, de celles qui travaillent exclusivement pour la guerre comme de celles qui fonctionnent pour les besoins des populations.

A ces deux raisons, il convient d'en ajouter une troisième. L'Allemagne a-t-elle complètement renoncé à l'idée d'enlever l'Angleterre ? L'a-t-elle assez longtemps carressé cette idée ? Les bases matérielles de notre puissance sont assez larges pour justifier la pensée d'une lutte heureuse contre la suprématie britannique. L'Allemagne doit-elle faire face à cette lutte, si elle a « lieu » ? C'est von der Goltz qui écrivait ces lignes dans la « Deutsche Rundschau », un an après les débuts de la guerre héroïque. Depuis le commencement de la guerre actuelle, quels efforts les Allemands n'ont-ils pas faits pour arriver jusqu'à Calais ! Dans quel but ? Ils ne le cachent pas : dans l'intention de menacer plus directement, et si possible, d'enlever la Grande-Bretagne. Pour qui juge froidement, leurs espérances semblent plus que jamais loin de se réaliser. Mais qui oserait affirmer qu'ils ont totalement abandonné ce projet ? Et s'ils y songent encore, comment pourraient-ils le mettre à exécution, sans être, ne fût-ce que pour un temps, mais très court, les maîtres de la mer ?

Je crois donc invinciblement à une grande bataille navale.

A quel moment sera-t-elle engagée ? Question délicate. Les Allemands choisissent leur heure. Des observations qui précèdent, on peut cependant inférer, sans être taxé d'audace excessive, que cette heure ne tardera pas à sonner. En dépit de l'outrecuidance du général von Falkenhayn, ce n'est pas la France, mais bien l'Allemagne qui ressemble, à cette heure, à une « forteresse assiégée ». Le blocus, de jour en jour plus étroit, y rend la situation de plus en plus difficile. Et, comme je le disais dans mon dernier article, quand la faim commence à se faire sentir, les choses se précipitent vite. Les Allemands n'attendront pas que les effets de l'investissement jettent la démoralisation dans les rangs du peuple. Nul doute qu'avant peu ils essaient de rompre le blocus.

Une raison d'ordre militaire les y pousse encore. Les effectifs allemands vont plutôt en diminuant, ceux des alliés augmentent. Le nombre d'hommes que l'Angleterre fait passer en France s'accroît de semaine en semaine. Et voici les beaux jours qui s'annoncent.

L'heure de frapper les grands coups, les coups décisifs, approche. L'Empire d'Allemagne a le plus grand intérêt à ne pas laisser trop grossir les armées qu'il a à combattre sur le front occidental, si un coup de fortune — fort improbable je l'avoue — lui assurait la maîtrise de la Manche, même pour un temps très limité, combien la marine allemande n'inquiéterait-elle pas, ne paralyserait-elle pas les transports de troupes ?

Dirai-je toute ma pensée ? Le plan de l'« attaque combinée » me paraît avoir reçu un commencement d'exécution. L'Allemagne vient de faire savoir aux neutres, comme aux belligérants, qu'à partir du 18 février, elle considérerait comme « zone militaire » toutes les eaux britanniques. A quoi tend cette déclaration ? A effrayer et à arrêter les neutres dans le commerce qu'ils font avec la Grande-Bretagne ? Ce serait assez maladroit. Il est vrai que la diplomatie allemande n'en est pas à une sottise près. — A menacer l'Angleterre d'une sorte de contre-encerclement ? Peut-être, encore que la prétention soit singulièrement outrecuidante, car d'opérer un blocus effectif des côtes anglaises, il n'y faut pas songer : le nombre des sous-marins allemands est trop faible pour une opération d'aussi large envergure.

Le « kaiser » n'y songe pas, je crois. Il poursuit, à mon avis, un autre objectif. Lequel ? Tenir l'opinion anglaise sans cesse en haleine et en éveil ; forcer le gouvernement britannique, par la crainte d'une attaque toujours possible contre ses navires marchands, à exercer, à l'est comme à l'ouest, au nord comme au sud, une surveillance incessante, toujours plus rigoureuse et plus étroite ; condamner la marine anglaise à rester sur un perpétuel qui-vive ; obliger l'Amirauté, pour parer au danger, à envoyer des bateaux un peu partout le long de ses côtes ; l'amener ainsi à retirer de la Manche et de la mer du Nord quelques-unes de ses grosses unités de combat, c'est-à-dire à dissimuler, à éparpiller ses escadres cuirassées, puis, profiter de cet « éparpillement », pour tenter l'« action combinée » que j'entrevois des zepplins et des taubes, des sous-marins, des pilleurs et des contre-torpilleurs, et enfin, à la faveur de cette « action », faire sortir ses cuirassés et ses croiseurs de combat et les lancer contre les flottes ennemies, voilà qui n'a rien d'in vraisemblable, encore moins de déraisonnable ni d'insensé.

Le gouvernement anglais est trop avisé pour se laisser prendre à un tel piège. Attendons les événements avec une entière confiance.

Henri Michel

## L'Alsace attend et espère

A un de nos confrères du journal « La Suisse », un Alsacien, qui a pu franchir la frontière, a fait la déclaration suivante :  
— Vous me demandez si les Alsaciens ont confiance ? Mais, monsieur, toute l'Alsace est sûre du résultat final. Malgré la rigoureuse surveillance qui s'exerce, on n'ignore rien de ce qui se passe. Les habitants sont renseignés par des journaux qui franchissent la frontière et ne sont pas commentés, et des Comités occultes se chargent de répandre les bonnes nouvelles. Nous avons connu les proclamations de votre de même que nous savons, lorsque nous pouvons par ordre, que nous « rêtons » des victoires allemandes imaginaires. C'est ainsi que, dans un certain nombre de nos journaux locaux ont annoncé que les Turcs avaient chassé les Anglais du canal de Suez et que 165.000 prisonniers russes avaient été faits à Lodz. On annonce aussi souvent des victoires sur l'Yser et en Pologne.

Or le bon sens ne s'y trompe pas. « Tout cela est très joli, mais disiez récemment encore une vérité, c'est ainsi qu'on se rend compte de ce qui se passe à l'ouest, sur ce qui se passe à l'est, sur ce qui se passe à l'est, sur ce qui se passe à l'est. Car la population sait très bien qu'on se bat sans relâche dans les Vosges ».

A Colmar on n'est inquiet que lorsque le canon se fait. Puis il reprend sa chanson grave. Et la joie augmente en proportion de bruit qu'il fait. « C'est toujours le même, dit-on lorsque le bruit de l'artillerie se rapproche. » Ils avancent lentement mais sûrement. « Ils avancent encore de nous écrire. Des journaux préparés sont faits pour le jour de l'arrivée des Français à Strasbourg. Le propriétaire d'un immeuble a retenu toutes les fleurs d'un jardinier pour ses fenêtres. Ils disent les haut que si des difficultés surviennent, ils ont des préparatifs analogues. Cela vous montre dans quelle foi l'on vit ».

## Les Etats-Unis et l'Allemagne

Londres, 15 Février.  
Le correspondant du New-York Herald signale que, suivant des dépêches reçues à New-York, la propagande par l'incendie entreprise par les Teutons s'étend de plus en plus.  
La Compagnie du Grand Trunk Canadien a posté des gardes à tous les points de la frontière, car elle a eu vent d'un complot tramé dans le but de la détruire.  
On annonce que les grands entrepôts de grains de l'Etat du Maine sont également menacés.  
Une conspiration organisée à San-Francisco et à New-York est dirigée par quelques riches Allemands. Le but des conspirateurs serait la destruction, sur une grande échelle, de propriétés aux Etats-Unis et au Canada.  
Des sentinelles ont été placées à l'extrémité canadienne du pont international à Bridgeport, ainsi que sur les autres points.  
La situation devient critique, car tout contact entre ces gardes et incendiaires germanophiles aura pour conséquence d'énerver les représailles.

L'escouade d'incendie se dit assurée du concours financier des plus riches Allemands des Etats-Unis. Les conspirateurs ont fait réimprimer le discours du comte Reventlow, disant qu'il « est douteux que le peuple des Etats-Unis consente à donner son appui au gouvernement en toutes circonstances ». Ils disent les haut que si des difficultés surviennent entre l'Allemagne et les Etats-Unis, c'est surtout ce dernier pays qui en souffrira.

## PROPOS DE GUERRE

### Cruelle énigme

L'incident Puccini comporte une petite suite.  
L'auteur de la Vie de Bohème, qui villégiature à Monte-Carlo et télégraphie aux journaux parisiens la petite dépêche que voici :

Monte-Carlo, 14 Février.  
Arrivant à Monte-Carlo, je lis dans votre estimable journal le petit entrefilet me concernant. Je m'adresse à la loyauté coutumière de votre journal pour dire que la lettre que l'on m'attribue est apocryphe.  
Du reste, mon avis a toujours été qu'un artiste doit s'occuper de son art et donner son sang le jour où sa patrie est en danger, mais jamais s'occuper de politique.

Agitez l'expression de mon profond respect.  
GIACOMO PUCCINI.  
Je me réjouisais en mon for intérieur de cette mise au point, car j'ai un faible pour le duo de Mimì et de Rodolph, quand en parcourant un journal italien j'y ai trouvé une assez longue lettre de M. Puccini, qui débute ainsi :

Les journaux français se déchaînent, féroces, contre moi, et tendent à travestir une lettre écrite par moi, qui n'admet pourtant aucune équivoque.  
Voilà qui est net. Non seulement M. Puccini ne désavoue pas sa lettre reproduite par les journaux français, mais il déclare formellement que cette lettre n'admet aucune équivoque. J'avoue que je ne comprends pas très bien... Continuons, si vous plaît.

Avec cette lettre établissons purement et simplement n'avoir participé à aucune manifestation germanophobe. Mon art a parcouru quelque fortune les théâtres d'Europe, j'ai écrit, et ce fait, des liens de gratitude, d'amitié et de sympathie qui me donnent le droit, m'imposent le devoir de m'abstenir de manifestations et de ne pas choisir entre nos amis de France et d'Allemagne. Et ce devoir sur le fait, des liens de gratitude, d'amitié et de sympathie qui me donnent le droit, m'imposent le devoir de m'abstenir de manifestations et de ne pas choisir entre nos amis de France et d'Allemagne. Et ce devoir sur le fait, des liens de gratitude, d'amitié et de sympathie qui me donnent le droit, m'imposent le devoir de m'abstenir de manifestations et de ne pas choisir entre nos amis de France et d'Allemagne.

## La vie de nos soldats en Woëvre



Photo Bol

Dans les bois de la Woëvre, nos soldats se sont bâtis de véritables petits villages où, au retour des tranchées de première ligne, ils viennent prendre un repos bien gagné. Notre photographie représente une de ces habitations de fortune que l'imagination de nos troupiers a dénommée : villa Montplaisir.

## « La Prusse »

Dans la Revue de Paris, M. Lavisse résume en quelques pages l'histoire de Prusse. Il montre comment les Hohenzollern ont créé de toutes pièces cet Etat, hors des conditions ordinaires de la nature et de l'histoire. Un Hohenzollern, petit seigneur du pays souabe, devient au dixième siècle burgrave de Nuremberg ; un de ses successeurs devient au quinzième siècle margrave de Brandebourg, duc de Saint-Empire ; un autre, au commencement du dix-septième siècle, devient roi de Prusse et électeur de Brandebourg et de la Saxe. C'est ainsi qu'il acquiert la dignité royale ; Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup>, le roi sergent, crée l'armée prussienne et la dirige avec un génie de guerre. Frédéric le Grand. Alors commence la grande histoire de la Prusse, devenue grande puissance. Voici la conclusion de cette étude :

Alors toutes les forces ensemble s'épanouissent en Allemagne ; l'accroissement de la population se précipite ; l'énergie industrielle et commerciale déborde ; l'empereur, insatisfait la politique mondiale, monte à la mer ; la mer est notre avenir. Des lois successives accroissent les effectifs militaires. Et puis l'histoire enseigne à ce peuple qu'il est grand entre tous les peuples, le peuple modèle, le peuple unique ; la philosophie enseigne à ce peuple qu'il n'y a pas de droit contre la force, la force étant le droit même. Les gymnases et l'école propagent la parole des académies et des universités ; le rêve de Fichte est devenu réalité : « L'action et la pensée, d'une seule pièce, forment un tout inséparable. » Et tout ce monde, les militaires, les marchands, les financiers, les professeurs, les Lehrers, les étudiants, les écoliers chantent le Deutschland über alles. Le Hohenzollern bat la mesure.

Le Hohenzollern a fait du chemin depuis qu'il est parti, au douzième siècle, de son château souabe ; des circonstances l'ont servi au cours des âges. Le Hohenzollern est quelqu'un qui a eu la chance à la loterie des hasards. Au dix-septième siècle il s'est senti une destinée propre dans l'Allemagne qui ne savait que devenir ; par son travail, sa confiance, sa foi mystique en lui-même, ses vertus professionnelles, il s'est créé une force supérieure à sa puissance réelle. Le Hohenzollern est quelqu'un qui veut toujours avoir plus d'argent pour payer plus de soldats. Il a l'habitude d'acquiescer de nouveaux territoires ; cette habitude est si vieille et si forte qu'il ne peut y renoncer. Il rêve aujourd'hui de gouverner le monde. Le Hohenzollern, par ses victoires remportées sur la France et sur l'Autriche, a servi l'Allemagne ; mais avant tout et toujours, il est et demeure Hohenzollern. L'Allemagne

jouées en ce moment dans les théâtres allemands que dans les théâtres français ; c'est une question de dignité morale que les esprits indépendants savent apprécier. Ainsi, vous pouvez dire que la rupture la protestation contre tous les excès auxquels la guerre nous fait assister, mais les déclarations plus précises que je ferai à cette heure sembleraient dictées par de basses considérations, c'est pourquoi je m'en abstiens.

Conclusion : M. Puccini déplore « les excès auxquels la guerre nous fait assister », mais il ne veut pas savoir par qui ces excès ont été commis. Il est pourtant bien difficile de l'ignorer depuis six mois que les Boches sont en Belgique et en France.

En somme, ce bon M. Puccini s'ingénie à ménager la chèvre et le chou... sans d'ailleurs y parvenir, moins que...  
A moins que l'auteur de Tosca ne soit, dans toute cette affaire, la victime d'une noire machination des agences allemandes qui auraient traitressement abusé de sa signature. Le pays ou sévit l'agence Wolff est bien capable.

Connaîtrons-nous jamais le mot de cette cruelle énigme ?

ANDRÉ NEGIS.

## Cent mille Alsaciens-Lorrains se seraient engagés en France

Genève, 15 Février.

Le Démocrate de Dolemont est informé que les Allemands retirent des régiments combattant sur le front occidental tous les Alsaciens-Lorrains pour les envoyer contre les Russes.

Les Allemands ont vidé les villages d'Alsace de tous leurs hommes de troupe, qui n'avaient jamais fait le service, et les ont emmenés.  
On cite de nombreux jeunes gens n'ayant pas dix-huit ans qui ont été ainsi forcés, malgré leurs sentiments, d'aller lutter contre les Russes.

Suivant l'information du Démocrate, on dit que cent mille le nombre des Alsaciens-Lorrains qui purent échapper aux Allemands et se sont engagés dans l'armée française.

## LA GUERRE

# L'offensive allemande est partout arrêtée

Paris, 15 Février.  
Le général Gallieni a reçu de Mme Polipot, présidente de l'Œuvre des Arts, en souvenir du regrettable peintre militaire Th. Polipot, un médaillon en laque, la peinture que portait Napoléon à Waterloo.

Cette relique historique provenait de la vente Raiffet. Le gouvernement de Paris l'a immédiatement offerte au général Nox, pour être déposée au Musée de l'Armée.

## Communiqué officiel

Paris, 15 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, bombardement ininterrompu de nos tranchées de la dune.  
Notre artillerie lourde a pris à partie les mortiers de l'ennemi. Nous avons enlevé sur environ deux cent cinquante mètres, une tranchée établie contre la route Béthune-La Bassée.

Canonade très vive dans la région de Lens, autour d'Albert, entre l'Avre et l'Oise, aux environs de Soissons et à Verneuil, nord-est de Vailly.

Dans l'Argonne, vers Bagatelle et Marie-Thérèse, la lutte est toujours très vive de tranchée à tranchée, mais aucune action d'infanterie n'a été engagée.

Entre Argonne et Meuse, une tentative d'attaque allemande entre le village et les bois de Mallancourt a été immédiatement arrêtée.

En Lorraine, l'ennemi, après avoir refoulé notre grand-garde, avait réussi à occuper la hauteur du Signal de Xon et le hameau de Norroy. Il a été repoussé par une contre-attaque jusque sur les pentes nord du Signal où il s'est encore maintenu dans quelques éléments de tranchée.

Dans les Vosges, l'offensive allemande, qui s'était manifestée sur les deux rives de la Lauch, n'a pas été poursuivie hier sur la rive sud. L'ennemi a seulement canonné nos positions sur la rive nord. Les Allemands demeurent arrêtés devant notre ligne avancée Langenfeldkopf-bois de Remspach. Nos skieurs ont exécuté une très brillante contre-attaque sur les pentes du Langenfeldkopf.

Une tourmente de neige s'est élevée dans l'après-midi.

## LA SITUATION

(D'après notre correspondant particulier)

Paris, 15 Février.  
Depuis quelques jours, les Allemands, qui font des efforts prodigieux pour se maintenir dans la région de Saint-Mihiel et dans l'Argonne, trouvent nos progrès vers la frontière de Lorraine trop rapides encore. Verdun n'est qu'à 85 kilomètres à l'ouest de Metz, et nos tranchées sont à 10 kilomètres à l'est de Verdun ; Pont-a-Mousson n'est pas à 20 kilomètres au sud de Metz.

Les Boches ont donc pensé qu'il était temps de se donner de l'air. Ils ont attaqué Norroy et le Signal de Xon, au nord-est de Pont-a-Mousson, points d'où l'on aperçoit la grande place qu'ils tiennent en Lorraine.

A leurs attaques, nos contre-attaques se sont opposées, et la bataille continue.  
Sur le front oriental, des Karpatzes à la Baltique, elle fait rage. En attendant, il faut marquer un point de plus à la diplomatie austro-allemande qui, après avoir réussi à entrainer la Turquie, vient de soulever l'Albanie contre la Serbie. Seulement, l'Italie, qui a tenté d'avoir une Albanie indépendante et tranquille, ne peut assister indifférente à un pareil mouvement, de telle sorte que le coup des ennemis peut se retourner contre eux, en donnant à l'Italie une raison nouvelle, et très forte, de se ranger à nos côtés.

MARIE RICHARD.

## Guillaume II harango ses soldats

Paris, 15 Février.  
Le capitaine Foerster, envoyé spécial du Berliner Tageblatt, après avoir raconté que l'empereur avait préché en présence de Guillaume II sur ce mélancolique verset du sage : « On prépare les chevaux pour le jour du combat, mais la victoire vient du Seigneur », dit : « Maintenant l'empereur parle à ses soldats, il les remercie pour tous les efforts

qu'ils ont accomplis jusqu'à présent. Il fait allusion aux innombrables sacrifices en sang versé et en vies humaines que le peuple allemand a si courageusement affrontés. Il annonce, d'une voix qui s'étend de loin, sur un ton élevé, qu'il faut conquérir une paix honorable. Paroles sérieuses, mais assurées. Le colonel général von Mackensen remercie l'empereur pour sa visite et promet, au nom de ses subordonnés, que la 9<sup>e</sup> armée fera tous ses efforts pour gagner encore la confiance que le souverain a mis en elle et tenir bon en Pologne russe aussi longtemps qu'il le faudra. »

## Le blocus allemand des côtes anglaises

L'Allemagne contre l'Amérique

Amsterdam, 15 Février.  
Les journaux allemands continuent à publier des commentaires violemment anti-américains, à propos de la question du blocus.

La Vossische Zeitung écrit : « Il ne faut pas que les neutres envoient de navires dans la zone de guerre. Notre long silence au sujet du trafic de munitions américain ne signifie pas que l'Allemagne ait peur des Etats-Unis. »

Le Lokal Anzeiger déclare que « personne ne peut s'attendre à ce que l'Allemagne soit détournée des projets qu'elle a clairement annoncés, après les avoir fermement décidés ».

Le Berliner Tageblatt dit : « Il est certain que l'Amirauté allemande ne sera pas détournée de son projet. Il faut que les Etats-Unis, comme les autres neutres, prennent les précautions nécessaires et évitent le danger. »

Londres, 15 Février.  
Le correspondant du Daily News à Copenhague signale que l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin a été interviewé par un des collaborateurs de la National Zeitung. Le diplomate a insisté sur le caractère de folie que prendrait une guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Cette guerre, dit-il, serait funeste pour l'Allemagne au point de vue économique, car des milliards d'argent allemand sont employés dans les entreprises américaines. Mais le langage de la presse allemande ne peut que rendre plus difficile la solution du problème déjà très ardu qui se pose.

L'ambassadeur a ajouté que la destruction d'un seul navire américain provoquerait immédiatement un conflit sérieux.

Le kaiser invite l'ambassadeur des Etats-Unis à conférer avec lui

La Haye, 15 Février.  
Le kaiser a invité M. J. W. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis, à venir conférer avec lui au quartier général, sur le front oriental.

## La protestation des pays neutres

La Hollande et les pays scandinaves s'associent aux Etats-Unis

New-York, 15 Février.  
La Tribune estime qu'il était inévitable que les Pays-Bas et les pays scandinaves s'associent à la protestation des Etats-Unis contre la proclamation de l'Amirauté allemande relative à la fixation d'une zone de guerre maritime, car il est de la plus haute importance d'empêcher qu'aucune infraction soit apportée aux droits des neutres. Le journal américain considère la proclamation allemande comme une menace, voire intentionnellement sans doute, comme le démontrent les commentaires cyniques et insolents de la presse allemande.

L'article du comte de Reventlow, dans la Tages Zeitung, n'est rien moins, en effet, que l'affirmation de la loi de Lynch contre les neutres.

La Tribune termine en déclarant que, si l'Allemagne met à exécution les menaces de sa proclamation, elle se fera l'assassinée entre les nations.

Le New-York World considère la doctrine proclamée à Berlin comme si fantaisiste qu'elle serait ridicule si elle n'était si grave.

## L'Angleterre et le droit de visite des navires neutres

Le cas de la « Wilhelmina »

Washington, 15 Février.  
Le comte Bernstorff ayant adressé une lettre à la Washington Post pour affirmer que le décret impérial sur la réquisition des grains et farines en Allemagne ne changeait rien du point de vue juridique au caractère des importations de blés et farines faites à travers l'Océan jusqu'en Allemagne, le New-York World, qui ne partage pas cet avis, répond par la note suivante intitulée : « A soft inflicted blockade ».

Le comte Bernstorff est-il tout à fait sûr de ce qu'il avance quand il déclare que les cargaisons de blés à destination de l'Allemagne, comme celles de la Wilhelmina, ne tombent pas sous le coup du récent décret de la confiscation ?

Quand le Conseil fédéral réquisitionne tous les approvisionnements de farines et de blés de l'Empire, il est probable qu'il a considéré cette éventualité. Deux solutions étaient possibles. Une consistait à avoir recours aux pays étrangers pour se ravitailler, l'autre à saisir tous les stocks existant dans l'Empire.

La première était incertaine, la seconde était risquée, mais certaine. Ce fut elle qui fut choisie.

Un blé destiné à un gouvernement belligérant ou à ses forces militaires est considéré comme contrebande absolue, et peut être



saïsi en quelque lieu que se soit par l'ennemi. Le blé destiné à la population civile d'un pays en guerre est une contrebande conditionnelle, c'est-à-dire qu'il ne peut être saisi que si l'on peut établir sa destination pour l'armée.

Le décret de Berlin prononçant la réquisition des céréales et de la viande équivaut à un abandon des droits de contrebande conditionnelle. Le gouvernement a eu plus de confiance dans la situation de la Belgique administrative que dans la possibilité de se ravitailler au dehors. Le gouvernement allemand a donc, dans une certaine mesure, prononcé son propre blocus. Depuis que le blé, en Allemagne, est tout entier la propriété du gouvernement, tout le blé à destination de l'Allemagne, qui se trouve sur des navires dans les ports, est devenu un objet de contrebande.

Londres, 15 Février. Selon le correspondant du Daily Mail, à New-York, le comte de Bernstorff, dans son entrevue avec M. Bryan, aurait fait connaître que l'Allemagne était disposée à retirer complètement son ordre relatif à l'établissement d'une zone de guerre si le gouvernement américain voulait bien insister pour que la cargaison de la Wilhelmina actuellement à Falmouth, soit envoyée à Hambourg.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

L'Allemagne menace les Etats-Unis. La Gazette de Cologne écrit au sujet de la note américaine et de la saisie de la Wilhelmina :

Voici la « Wilhelmina » saisie. L'Angleterre veut nous affamer. Nous avons fait connaître nos contre-mesures. Mais ce qui nous intéresse au plus haut degré, c'est l'attitude des Etats-Unis.

Si cette puissance ne proteste pas aussitôt, il ne nous reste qu'à saisir les vivres américains à bord des navires américains. Les Etats-Unis tiennent leur sort entre leurs mains.

La parole est à M. Bryan.

### L'Italie et la Guerre

G'Italie prend des mesures d'ordre militaire. Rome, 15 Février.

Le « Journal Officiel Militaire » paraît avec d'importantes mesures par lesquelles 26 généraux sont placés hors cadres et de nombreux officiers supérieurs appelés à subir un examen d'aptitude à leur grade.

Sont aussi réglées différentes questions concernant les officiers de la territoriale et le service du Trésor aux armées.

Milan, 15 Février. Le « Secolo » publie la nouvelle suivante :

La direction générale des chemins de fer fait annoncer que bientôt sera ordonnée la suppression temporaire de plusieurs trains sur les principales lignes pour faciliter le passage du charbon. Dans l'éventualité d'une mobilisation déjà avait été arrêtés tous les wagons à marchandises couverts à l'importante station de Chiasso.

Le trafic d'exportation est très faible. Le devoir de l'Italie est d'intervenir.

Paris, 15 Février. M. Francesco Arca, député socialiste syndicaliste, par conséquent antineutraliste, a bien voulu accorder au correspondant du Petit Parisien un entretien au cours duquel il lui a donné sur l'attitude de son groupe et de celle des autres groupes socialistes, des indications intéressantes :

L'Italie, dit-il, a le droit et le devoir d'intervenir, non seulement pour compléter son unité nationale et conserver une position favorable sur les grandes voies de concurrence mondiale, mais aussi pour éviter les inconvénients de l'isolement et participer à la défense de la cause de la civilisation et de l'indépendance de l'Europe latine, car la guerre actuelle est aussi une guerre de races.

Nous avons cru que la nécessité de combattre le front communisme et le militarisme prussien n'était pas seulement liée à la défense de la civilisation latine, mais qu'elle était aussi une nécessité révolutionnaire, en ce sens que la défaite du militarisme prussien peut seule rendre possible le développement normal du socialisme.

Nous sommes persuadés, par conséquent, que la paix à tout prix serait, en ce moment, pour l'Italie, une catastrophe et une déchristianisation dans l'histoire, et l'émancipation de toutes ses énergies morales, économiques et révolutionnaires.

Des avions autrichiens survolent la frontière italienne. Genève, 15 Février.

Le « Secolo » signale l'apparition d'avions autrichiens près de Goritz. Des avions auraient survolé à plusieurs reprises le territoire italien.

Lapropagande en faveur de la guerre. Rome, 15 Février.

Le Comité lombard de préparation civile en cas de guerre, formé à Milan, a décidé, hier, de commencer, sous peu, sa propagande en faveur de la guerre.

De nombreuses conférences sont prévues à Milan et dans la province lombarde. Le Comité, décidé, en outre, d'afficher un manifeste sur les murs de Milan.

Hier soir encore, l'avocat Bonarelli a fait une conférence très applaudie en faveur de la guerre.

Une bataille éclate entre partisans de l'intervention et de la neutralité. Rome, 15 Février.

Hier après-midi à un lieu, à Pise, une conférence du député Chiesa, en faveur de la guerre. Un groupe d'anarchistes ayant violemment protesté contre le conférencier, une véritable bataille s'est produite entre les partisans de l'intervention et ceux de la neutralité.

Il y a eu de nombreux blessés.

### En Belgique

La taxe allemande sur les réfugiés. Le Havre, 15 Février.

Le gouvernement belge rappelle à ses nationaux qu'il adressa aux Etats neutres une énergique protestation contre l'arresté alle-

mand frappant d'une taxe déduite du montant des contributions personnelles les Belges ayant quitté la Belgique depuis les hostilités.

Le gouvernement ne peut pas admettre cette application d'une taxe en contradiction du droit des gens, révélant un caractère de véritable spoliation.

Les allocations faites en vue d'assurer le recouvrement seront considérées comme nulles et non avenues.

Londres, 15 Février. Selon le correspondant du Daily Mail, à New-York, le comte de Bernstorff, dans son entrevue avec M. Bryan, aurait fait connaître que l'Allemagne était disposée à retirer complètement son ordre relatif à l'établissement d'une zone de guerre si le gouvernement américain voulait bien insister pour que la cargaison de la Wilhelmina actuellement à Falmouth, soit envoyée à Hambourg.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

Londres, 15 Février. On mande de Washington au Morning Post que la démarche de M. de Bernstorff auprès de M. Bryan a convaincu les cercles officiels américains que la situation de l'Allemagne au point de vue des approvisionnements est plus grave que ne l'admet le gouvernement de Berlin.

Londres, 15 Février. A la Chambre des Communes, répondant à une question au sujet de la cargaison de la Wilhelmina, le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères dit qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'incident au Tribunal des Prises. Il n'a jamais été question, ajoute-t-il, d'ouvrir une procédure contre le bâtiment lui-même, mais la presse avait publié des informations fausses lesquel les vivants transportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du Tribunal des Prises, au cas où cette destination serait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

à continuer la guerre, et ils sont pleins d'espoir dans l'issue de la lutte.

La situation à Berlin est presque normale. La population s'intéresse beaucoup plus aux opérations militaires du théâtre oriental qu'à celles du front occidental, estimant que l'Allemagne doit en finir avec la Russie avant de donner son maximum d'effort à l'ouest.

Le général Hindenburg est le grand favori. Après lui, c'est le kronprinz, que tous les officiers copient en portant leurs moustaches en brosse ; viennent ensuite le comte Zeppelin, les princes héritiers de Bavière et de Wurtemberg, et, en dernier lieu, le kaiser, dont on entend rarement le nom parmi la population.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Le Vorwärts signale que Spandau, près Berlin, la grande boulangerie Buehl, qui livrait 4.000 pains par jour, a fermé ses portes. Les autres boulangeries n'ont pu fournir à la clientèle que des demi-pains.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

une fois les règlements, l'ai voulu, par ce seul moyen à ma disposition, rendre hommage aux glorieux fils de l'Italie, venus combattre et mourir pour la France.

Un avion belge bombarde Cologne. La Haye, 15 Février.

Des télégrammes de la frontière allemande annoncent qu'un aéroplane, que l'on croit belge, a survolé Cologne hier matin et lancé des bombes sur le camp militaire de Benz.

L'aviateur a évité le feu que les Allemands dirigeaient sur lui du haut de la tour de la cathédrale où ont été montées des mitrailleuses.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaurateurs allemands aurait déclaré que la défense de donner du pain dans les restaurants allait atteindre une clientèle se composant surtout de combattants et de fonctionnaires, qui n'avaient pas le moyen d'apporter son pain.

Londres, 15 Février. Selon la Gazette de Cologne, le président de l'Association des Restaur



# La journée du '75

## Elle aura rapporté près de 135.000 francs

La journée du « 75 » est encore toute récente. A mesure qu'ils devenaient officiels nous avons donné les principaux résultats de la vente de la région et nous avons pu annoncer que la somme ramassable de 120.000 francs serait réunie dans tout le département sinon dépassée.

A un semaine d'intervalle, voici, en plus des chiffres que nous avons déjà fournis, le premier décompte départemental que nos correspondances et nos renseignements nous permettent d'établir :

**MARSEILLE** — *Section d'Albany* : Aubagne, 1.572 fr. 30 ; Gémenos, 367 fr. 65 ; Cuyès, 823 fr. 75 ; La Penne, 408 fr. 65 ; au total : 2.561 fr. 35. — *Section de La Ciotat* : La Ciotat, 1.760 fr. ; Peyre, 264 fr. 05 ; Cassis, 201 fr. 50 ; Roulet, 215 fr. ; au total : 2.337 fr. 05. — *Section de Roquevaire* : Roquevaire, 585 fr. 75 ; La Destrousse, 90 fr. ; Peyrin, 200 fr. ; Cadolive, 246 fr. ; Saint-Rémy, 134 fr. 65 ; Auriol, 433 fr. ; La Roque-Ladette, 268 fr. 20 ; Belcodène, 110 fr. ; Gréoux, 234 fr. 25 ; au total : 2.346 fr. 85. — *L'arrondissement de Marseille aura donc donné 54.000 fr. environ.*

**AIX-EN-PROVENCE** — *Section d'Aix* : Aixville, 3.822 fr. 35 ; Les Milles, 238 fr. ; Puyricard, 176 fr. 15 ; Conteron, 86 fr. 95 ; Luyens, 86 fr. 10 ; Les Pichinats, 82 fr. ; Les Granettes, 89 fr. 15 ; au total : 4.500 fr. 30. — *Section d'Equilles* : Equilles, 169 fr. 50 ; Vauvenargues, 62 fr. 10 ; Venelles, 175 fr. 50 ; Meyrueil, 281 fr. ; Le Tholonet, 50 fr. ; au total : 738 fr. 10. — *Section de Carpiagne* : Gardanne, 302 fr. 30 ; Bouc-Ben-Air, 191 fr. 05 ; Mimet, 71 fr. 10 ; Simiane, 169 fr. 60 ; au total : 934 fr. 05. — *Section des Pennes-Mirabès* : Les Pennes-Mirabès, 427 fr. ; Calès, 176 fr. 25 ; Septèmes, 400 fr. ; au total : 1.003 fr. 15. — *Section de Trets* : Trets, 587 fr. 30 ; Beaurecueil, 50 fr. 50 ; Fuveau, 163 fr. 15 ; Peyriac, 230 fr. 50 ; Saint-André, 15 fr. 25 ; Châteauneuf, 215 fr. ; Rousset, 209 fr. 25. — *Section de Peyrolles* : Peyrolles, 580 fr. ; Jouques, 342 fr. 60 ; Meyrueil, 418 fr. ; Le Puy, 415 fr. 50 ; Saint-Paul, 102 fr. 25 ; au total : 1.859 fr. 25. — *Section de Salon* : Salon, 3.405 fr. 15 ; Aurons, 43 fr. 10 ; Grans, 252 fr. ; au total : 3.700 fr. 75. — *Section de Berre* : Berre, 336 fr. 85 ; La Fare, 180 fr. 35 ; Rognac, 244 fr. 05 ; Valoux, 100 fr. 25 ; Ventabren, 107 fr. 75 ; Hirrolles, 170 fr. 85 ; au total : 1.255 fr. 55. — *Section d'Estes* : Istres, 656 fr. 60 ; Fos-sur-Mer, 342 fr. 20 ; Saint-Chamas, 432 fr. 50 ; Saint-Mitre, 102 fr. 35 ; au total : 1.534 fr. 65. — *Section de La Roque d'Anthéron* : La Roque d'Anthéron, 254 fr. 40 ; Rognes, 333 fr. ; Charleval, 200 fr. 85 ; au total : 788 fr. 35. — *Section de Marignane* : Marignane, 324 fr. 30 ; La Roque, 186 fr. 20 ; Châteauneuf, 330 fr. ; Gignac, 268 fr. 65 ; Saint-Victor, 174 fr. 60 ; au total : 1.203 fr. 80. — *Section des Maritimes* : Les Maritimes, 222 fr. 30 ; Fort-de-France, 300 fr. ; Carry-le-Rouet, 309 fr. — *Section de Péta-sanne* : Cornillon, 106 fr. 70 ; La Barben, 80 fr. ; Lançon, 359 fr. 35 ; Miramas, 514 fr. 25 ; au total : 900 fr. 05. — *Section d'Aix à don vers Aix* : 100 fr. environ.

**ARLES** — *Section d'Arles* : Arlesville, 1.108 fr. ; Fontvieille, 238 fr. ; Port-Saint-Louis, 576 fr. ; Saint-Marcel-de-la-Mer, 157 fr. 10 ; au total : 6.220 fr. 10. — *Section de Barbentane* : Barbentane, 316 fr. ; Gravelle, 232 fr. ; Rognonas, 407 fr. ; au total : 1.055 fr. — *Section de Châteauneuf* : Châteauneuf, 1.079 fr. 30 ; Eyragues, 250 fr. 15 ; Noyes, 393 fr. ; au total : 1.728 fr. 05. — *Section*

*d'Eyguères* : Eyguères, 386 fr. 10 ; Aureille, 63 fr. ; Lamanon, 203 fr. 50 ; au total : 672 fr. 60. — *Section de Malletmort* : Malletmort, 514 fr. ; Verrières, 101 fr. 20 ; Alleins, 330 fr. 70 ; au total : 945 fr. 90. — *Section d'Orgon* : Orgon, 494 fr. 20 ; Eyguères, 117 fr. 25 ; Sénas, 252 fr. ; au total : 863 fr. 45. — *Section de Mazaunès* : Mazaunès, 211 fr. 40 ; Les Baux, 77 fr. ; Le Paradou, 193 fr. ; au total : 486 fr. 40. — *Section de Saint-André* : Saint-André, 239 fr. 35 ; Cabannes, 422 fr. ; Verrières, 62 fr. ; Mollières, 154 fr. 15 ; au total : 971 fr. 90. — *Section de Saint-Remy-de-Provence* : Saint-Remy-de-Provence, 1.128 fr. ; Mailiane, 300 fr. ; au total : 1.428 fr. — *Section de Verrières* : Verrières, 1.329 fr. 20 ; Boulbon, 275 fr. 95 ; Mezaargues, 75 fr. ; au total : 1.890 fr. 15. — *Soit, pour l'arrondissement d'Arles, un total de 16.256 fr. environ.*

Ainsi, grâce à la générosité et au groupement de toutes les populations des Bouches-du-Rhône, la vente du « 75 » aura produit le magnifique total de 433 à 434.000 francs.

A Marseille, à la Banque de France, après le contrôle des dépôts, les opérations du contrôle se poursuivent. On sait que chaque minute, la Banque de France opère, comme monnaie étrangère, qui a pu être versée dans les caisses de l'Etat, puis échangée, et les pièces d'argent ou d'or sont classées d'après leur valeur, et assemblées dans leur millésime. Aussi, quelques jours plus tard, les pièces d'argent et d'or de la France, l'un d'eux écrit à Mme Gouin :

**Les Chemins de fer au Maroc**

La voie ferrée militaire a atteint Fez le 5 février.

Paris, 15 février.

Le ministre de la Guerre nous communique la note suivante :

La voie ferrée militaire a atteint Fez le 5 février. Cet événement, dû à l'activité persévérante de nos admirables troupes, a pour conséquence de relier la capitale du Maroc aux ports de l'Océan et de nous rapprocher de l'Algérie, point terminus de la Compagnie de Casablanca jusqu'à Tunis.

Pour nos prisonniers en Allemagne

Cette semaine le correspondant en Suisse du Comité du Linage du Prisonnier va visiter les camps de Lechfeld et de Ratisbonne. Nous saurons sous peu quelles auront été ses impressions et nous souhaitons qu'il se rapporte à nos lecteurs les détails de ses observations. Grafenwohr et quelques autres camps où nos chers soldats sont très rudement traités et où ils souffrent de la faim et du froid, aussi quelle joie pour eux lorsque leur correspondant leur envoie des lettres et des colis de France. L'un d'eux écrit à Mme Gouin :

Madame, un grand merci pour votre colis. Je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance, il me fut remis intégralement. Dans notre situation vous ne sauriez croire tout le bien que vous faites. Dieu se fera juge de ce qui peut se passer, j'en ai le ferme espoir. Veuillez accepter, Madame, les hommages de mon amicale reconnaissance. — Le sergent Perrin, 4<sup>e</sup> compagnie, baraque 68, à Grafenwohr.

Il arrive ainsi journellement une moyenne de dix lettres au Comité de la rue Sainte 66. Ces lettres expriment les remerciements de nos chers prisonniers, d'autres demandent du linge chaud et des provisions, d'autres expriment leur espoir de voir leurs familles et leurs amis. Les résultats acquis aujourd'hui sont les suivants :

**Morts au champ d'honneur**

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Ange-Louis Cappati, soldat au 7<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 23 janvier.

De M. Georges Barthélemy, tué à l'ennemi le 2 février, à l'âge de 34 ans. Le défunt était le fils de l'ancien et distingué président du Tribunal de Commerce de Valenciennes.

De M. Socrate Torrens, soldat au 16<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 28 novembre, à l'âge de 24 ans.

De M. Albert Peyre, de Fontvieille, soldat au 13<sup>e</sup> chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 12 décembre.

De M. Henri Moutte, de la Gavotte, soldat au 5<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 12 décembre.

De M. Marius Tassy, de la Gavotte, soldat au 15<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi, le 28 août, à l'âge de 23 ans.

De M. Vincent Cadefan, de la Gavotte, soldat au 112<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi.

De M. Louis Jean, de Salon, caissier-layettier, soldat au 14<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi.

De M. Jean Faure, de Salon, soldat au 5<sup>e</sup> d'infanterie, blessé mortellement, décédé et inhumé dans les environs de Dieuze.

De M. Louis German, caporal au 15<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 décembre, à l'âge de 22 ans.

**LES SPORTS**

**CROSS COUNTRY**

**LES CHAMPIONNATS DE CROSS**

Le 2 février, 3 heures.

Les amateurs de cross-country pourront assister le 21 février prochain à une superbe réunion organisée par le Comité du littoral organisé à l'occasion de ses championnats de cross-country et qui comprendra les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Championnats scolaires ; 2<sup>o</sup> Championnats militaires ; 3<sup>o</sup> Championnats des Juniors ; 4<sup>o</sup> Championnats de 2<sup>e</sup> catégorie réservés aux coureurs de l'U. S. F. S. A. ; 5<sup>o</sup> Championnats des indépendants ; 6<sup>o</sup> Course d'encouragement réservée aux coureurs de première catégorie.

**LES SPORTS**

**CROSS COUNTRY**

**LES CHAMPIONNATS DE CROSS**

Le 2 février, 3 heures.

Les amateurs de cross-country pourront assister le 21 février prochain à une superbe réunion organisée par le Comité du littoral organisé à l'occasion de ses championnats de cross-country et qui comprendra les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Championnats scolaires ; 2<sup>o</sup> Championnats militaires ; 3<sup>o</sup> Championnats des Juniors ; 4<sup>o</sup> Championnats de 2<sup>e</sup> catégorie réservés aux coureurs de l'U. S. F. S. A. ; 5<sup>o</sup> Championnats des indépendants ; 6<sup>o</sup> Course d'encouragement réservée aux coureurs de première catégorie.

**LES SPORTS**

**CROSS COUNTRY**

**LES CHAMPIONNATS DE CROSS**

Le 2 février, 3 heures.

Les amateurs de cross-country pourront assister le 21 février prochain à une superbe réunion organisée par le Comité du littoral organisé à l'occasion de ses championnats de cross-country et qui comprendra les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Championnats scolaires ; 2<sup>o</sup> Championnats militaires ; 3<sup>o</sup> Championnats des Juniors ; 4<sup>o</sup> Championnats de 2<sup>e</sup> catégorie réservés aux coureurs de l'U. S. F. S. A. ; 5<sup>o</sup> Championnats des indépendants ; 6<sup>o</sup> Course d'encouragement réservée aux coureurs de première catégorie.

**LES SPORTS**

**CROSS COUNTRY**

**LES CHAMPIONNATS DE CROSS**

Le 2 février, 3 heures.

Les amateurs de cross-country pourront assister le 21 février prochain à une superbe réunion organisée par le Comité du littoral organisé à l'occasion de ses championnats de cross-country et qui comprendra les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Championnats scolaires ; 2<sup>o</sup> Championnats militaires ; 3<sup>o</sup> Championnats des Juniors ; 4<sup>o</sup> Championnats de 2<sup>e</sup> catégorie réservés aux coureurs de l'U. S. F. S. A. ; 5<sup>o</sup> Championnats des indépendants ; 6<sup>o</sup> Course d'encouragement réservée aux coureurs de première catégorie.

**LES SPORTS**

**CROSS COUNTRY**

**LES CHAMPIONNATS DE CROSS**

Le 2 février, 3 heures.

Les amateurs de cross-country pourront assister le 21 février prochain à une superbe réunion organisée par le Comité du littoral organisé à l'occasion de ses championnats de cross-country et qui comprendra les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Championnats scolaires ; 2<sup>o</sup> Championnats militaires ; 3<sup>o</sup> Championnats des Juniors ; 4<sup>o</sup> Championnats de 2<sup>e</sup> catégorie réservés aux coureurs de l'U. S. F. S. A. ; 5<sup>o</sup> Championnats des indépendants ; 6<sup>o</sup> Course d'encouragement réservée aux coureurs de première catégorie.

**LES SPORTS**

**CROSS COUNTRY**

**LES CHAMPIONNATS DE CROSS**

Le 2 février, 3 heures.

Les amateurs de cross-country pourront assister le 21 février prochain à une superbe réunion organisée par le Comité du littoral organisé à l'occasion de ses championnats de cross-country et qui comprendra les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Championnats scolaires ; 2<sup>o</sup> Championnats militaires ; 3<sup>o</sup> Championnats des Juniors ; 4<sup>o</sup> Championnats de 2<sup>e</sup> catégorie réservés aux coureurs de l'U. S. F. S. A. ; 5<sup>o</sup> Championnats des indépendants ; 6<sup>o</sup> Course d'encouragement réservée aux coureurs de première catégorie.

**LES SPORTS**

**CROSS COUNTRY**

**LES CHAMPIONNATS DE CROSS**

Le 2 février, 3 heures.

Les amateurs de cross-country pourront assister le 21 février prochain à une superbe réunion organisée par le Comité du littoral organisé à l'occasion de ses championnats de cross-country et qui comprendra les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Championnats scolaires ; 2<sup>o</sup> Championnats militaires ; 3<sup>o</sup> Championnats des Juniors ; 4<sup>o</sup> Championnats de 2<sup>e</sup> catégorie réservés aux coureurs de l'U. S. F. S. A. ; 5<sup>o</sup> Championnats des indépendants ; 6<sup>o</sup> Course d'encouragement réservée aux coureurs de première catégorie.

**LES SPORTS**

**CROSS COUNTRY**

**LES CHAMPIONNATS DE CROSS**

Le 2 février, 3 heures.

Les amateurs de cross-country pourront assister le 21 février prochain à une superbe réunion organisée par le Comité du littoral organisé à l'occasion de ses championnats de cross-country et qui comprendra les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Championnats scolaires ; 2<sup>o</sup> Championnats militaires ; 3<sup>o</sup> Championnats des Juniors ; 4<sup>o</sup> Championnats de 2<sup>e</sup> catégorie réservés aux coureurs de l'U. S. F. S. A. ; 5<sup>o</sup> Championnats des indépendants ; 6<sup>o</sup> Course d'encouragement réservée aux coureurs de première catégorie.

**LES SPORTS**

**CROSS COUNTRY**

**LES CHAMPIONNATS DE CROSS**

Le 2 février, 3 heures.

Les amateurs de cross-country pourront assister le 21 février prochain à une superbe réunion organisée par le Comité du littoral organisé à l'occasion de ses championnats de cross-country et qui comprendra les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Championnats scolaires ; 2<sup>o</sup> Championnats militaires ; 3<sup>o</sup> Championnats des Juniors ; 4<sup>o</sup> Championnats de 2<sup>e</sup> catégorie réservés aux coureurs de l'U. S. F. S. A. ; 5<sup>o</sup> Championnats des indépendants ; 6<sup>o</sup> Course d'encouragement réservée aux coureurs de première catégorie.

**LES SPORTS**

**CROSS COUNTRY**

**LES CHAMPIONNATS DE CROSS**

Le 2 février, 3 heures.

Les amateurs de cross-country pourront assister le 21 février prochain à une superbe réunion organisée par le Comité du littoral organisé à l'occasion de ses championnats de cross-country et qui comprendra les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Championnats scolaires ; 2<sup>o</sup> Championnats militaires ; 3<sup>o</sup> Championnats des Juniors ; 4<sup>o</sup> Championnats de 2<sup>e</sup> catégorie réservés aux coureurs de l'U. S. F. S. A. ; 5<sup>o</sup> Championnats des indépendants ; 6<sup>o</sup> Course d'encouragement réservée aux coureurs de première catégorie.

**LES SPORTS**

**CROSS COUNTRY**

**LES CHAMPIONNATS DE CROSS**

Le 2 février, 3 heures.

Les amateurs de cross-country pourront assister le 21 février prochain à une superbe réunion organisée par le Comité du littoral organisé à l'occasion de ses championnats de cross-country et qui comprendra les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Championnats scolaires ; 2<sup>o</sup> Championnats militaires ; 3<sup>o</sup> Championnats des Juniors ; 4<sup>o</sup> Championnats de 2<sup>e</sup> catégorie réservés aux coureurs de l'U. S. F. S. A. ; 5<sup>o</sup> Championnats des indépendants ; 6<sup>o</sup> Course d'encouragement réservée aux coureurs de première catégorie.

**DERNIERE HEURE**

**LA GUERRE**

**Notre artillerie se livre à des actions heureuses**

**Le ministre de Grèce quitte Constantinople**

Paris, 16 février.

Le Journal officiel publiera ce matin le décret relatif à la prorogation des délais en matière de loyers.

**Le ministre de Grèce quitte Constantinople**

Paris, 16 février.

Le Journal officiel publiera ce matin le décret relatif à la prorogation des délais en matière de loyers.

**Communiqué officiel**

Paris, 15 février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

On signale seulement quelques actions heureuses de notre artillerie.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**DERNIERE HEURE**

**LA GUERRE**

**Notre artillerie se livre à des actions heureuses**

**Le ministre de Grèce quitte Constantinople**

Paris, 16 février.

Le Journal officiel publiera ce matin le décret relatif à la prorogation des délais en matière de loyers.

**Le ministre de Grèce quitte Constantinople**

Paris, 16 février.

Le Journal officiel publiera ce matin le décret relatif à la prorogation des délais en matière de loyers.

**Communiqué officiel**

Paris, 15 février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

On signale seulement quelques actions heureuses de notre artillerie.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**DERNIERE HEURE**

**LA GUERRE**

**Notre artillerie se livre à des actions heureuses**

**Le ministre de Grèce quitte Constantinople**

Paris, 16 février.

Le Journal officiel publiera ce matin le décret relatif à la prorogation des délais en matière de loyers.

**Le ministre de Grèce quitte Constantinople**

Paris, 16 février.

Le Journal officiel publiera ce matin le décret relatif à la prorogation des délais en matière de loyers.

**Communiqué officiel**

Paris, 15 février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

On signale seulement quelques actions heureuses de notre artillerie.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**Notre politique étrangère**

Un exposé de M. Delcassé à la Commission sénatoriale.

Paris, 15 février.

Le ministre des Affaires Etrangères au complet, entendait aujourd'hui, pour la première fois, le ministre des Affaires Etrangères.

**NAUFRAGE D'UN QUATRE-MATS**

Londres, 15 février.

Le quatre-mâts barque *Andromeda*, navire de 1.023 tonnes, appartenant à la Compagnie Fairmouthe, avec un chargement de blé, s'est échoué sur la côte, hier, dans la nuit, entre Saint-Anthony-Point et Portscatho.

**Bulletin Financier**

Paris, 15 février. — La semaine débute comme avait fini la précédente, c'est-à-dire que l'on s'est montré peu actif, sauf sur nos valeurs françaises, qui ont eu à enregistrer de nouveaux arbitrages en 3<sup>e</sup> période, contre 3 1/2 %, amortissable. Ces arbitrages ont fait que le 3<sup>e</sup> s'est encore élevé à 90,75, pendant que le 3 1/2 %, amortissable passait à 89,75, contre 89,50. L'Extérieure Espagnole a débuté à 84,90 et s'est élevée à 85,70. Italien 87,80 et 78,20. Turc 56,50, après 56,25. Russes 3 %, 1891-1894, 62,05 ; 1896, 58,40 ; 5 %, 1906, 62. Actions Est, 780 ; Lyon, 1100 ; Saint-Louis, 1100 ; Métropolitain, 1100 ; Nord-Sud, 113 ; Naphte russe, 301 ; Prowdnet, 382. Sur le marché en banque, la De Beers a débuté à 212,50 et s'est élevée à 213,50 ; Rand Mines, 115 ; Robinson Gold, 52 ; Cape, 71,50 ; Tharsis, 169 ; Spassky, 51,75 ; Utah, 272 ; Bakou, 210 ; Bata, 315 ; Hartmann, 294.

**ETAT-CIVIL**

L'Etat-Civil a enregistré les 14 et 15 février : 47 naissances, dont 5 illégitimes, et 69 décès, dont 11 enfants, plus 6 morts-nés.

**HERNES**

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. GAUER, boulevard des Capucins, 63, à Paris, s'est décidé, malgré les difficultés actuelles, à rétablir, dans la mesure du possible, ses voyages interrompus par suite de la mobilisation.

**HERNES**

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste M. GAUER, boulevard des Capucins, 63, à Paris, s'est décidé, malgré les difficultés actuelles, à rétablir, dans la mesure du possible, ses voyages interrompus par suite de la mobilisation.



**GRATIS AUX HERNIEUX**

**NOUVELLE METHODE DE GUERISON RAPIDE**

Nous avons fait de nouvelles et très importantes découvertes dans la guérison de la hernie. Pendant les 30 jours qui suivront la publication de cette annonce, nous enverrons gratuitement sur demande une grande brochure illustrée explicative de ce traitement et un échantillon du remède pour commencer immédiatement la guérison. Des milliers de personnes ont déjà été guéries sans douleur, sans danger, sans perte de temps et sans avoir subi la moindre opération chirurgicale.

Renvoyez le coupon ci-dessous et envoyez immédiatement sous enveloppe affranchie avec un timbre de 0 fr. 25.

**UN REPRESENTANT DE LA Poudrière de Saint-Chamas**

EMBAUCHERA des OUVRIERS de TOUTE PROFESSION à la Mairie d'Avignon le mardi 16 février entre 10 heures et midi. Les ouvriers étrangers pourront être acceptés.

**UN REPRESENTANT DE LA Poudrière de Saint-Chamas**

EMBAUCHERA des OUVRIERS de TOUTE PROFESSION à la Mairie de Nîmes, le mardi 16 février, à 3 heures après-midi. Les ouvriers étrangers pourront être acceptés.

**UN REPRESENTANT DE LA Poudrière de Saint-Chamas**

EMBAUCHERA des OUVRIERS de TOUTE PROFESSION à la Mairie de Nîmes, le mardi 16 février, à 8 heures du matin. Les ouvriers étrangers pourront être acceptés.

**COUPON GRATIS**

Repondez aux questions en écrivant très lisiblement sur un papier blanc et adressez-le à :

W. S. RICE, Ltd. (F. 1194), 8 & 9, St. Pancras Street, Londres, E. C. 2, Angleterre.

Nom : ..... Adresse complète : ..... Avez-vous atteint d'une hernie simple, double ou ombilicale ? ..... Faites une croix sur le dessin à l'endroit où vous avez la hernie.

**RAYONS X** Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, sciatique, maladies des dames, Tumeurs, Rétrécissements, Écoulements. Électricité Médicale, 28, cours Pierre-Puget, Gonsull, grat. matin. Broch., 0.50.

**ECOULEMENTS** anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les PHARMACIE MEILHAN, 8, allées de Meilhan, Marseille.

**DRAPEAUX** DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DÉTAIL

**AU GRAND S'-MICHEL**

40, rue des Minimes

**REMÈDE ANTISEPTIQUE d'une incomparable efficacité**

**PASTILLES VALDA**

ÉVITENT, GUÉRISSENT

Toux, Rhumes, Maux de Gorge, Laryngites récentes ou invétérées, Bronchites aiguës ou chroniques, Catarrhes, Grippe, Influenza, Asthme, etc.

**MAIS IL FAUT AVOIR BIEN SOIN de N'EMPLOYER QUE LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA**

**LES DEMANDER, LES EXIGER** dans toutes les Pharmacies

**EN BOITES de 1.25 PORTANT LE NOM VALDA**

**BAUME DES CREOLES**

pour le développement et le raffermissement DES SEINS

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

Vente au détail 4 francs, par pots 22 francs, expédition franco et discrète contre timbre ou mandat.

Adresse : Pharmacie DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30 - Marseille

**MALADIES** : SECRETES ET DE LA PEAU, Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

**Plus de TOUX ! Plus de RHUMES !**

Guérison radicale par le

**SIROP ANTIBACILLAIRE DE MERCADIER**

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes, Égèges, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc.

Ne poursuivant qu'un but humanitaire, celui de développer de plus en plus les bienfaits résultant de l'efficacité de notre sirop, dans les masses populaires, nous l'avons délivré gratuitement, pendant trois ans, à tous les malheureux et à tous les malades indigents, munis d'une ordonnance ou possédant la carte de l'Institut antibacillaire. Pour éviter les abus qui se sont produits et pour que tout le monde puisse en profiter, nous avons résolu de le vendre à un prix des plus modiques.

Prix 4 fr. 50 le flacon de 300 grammes - 1 fr. le flacon de 150 grammes

Hors Marseille, ajouter 0.60 pour le port. - Par 6 flacons franco

Dépôt Général : Ph<sup>ie</sup> DIANOUX, Grand Chemin d'Aix, 30, Marseille

Ph<sup>ie</sup> du SERPENT, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

**BANANIA**

EST LE SOUTIEN DE NOS SOLDATS DANS LES TRANCHÉES EST A BASE DE FARINE DE BANANE, CACAO ET SUCRE EST L'ALIMENTATION DES PETITS ET GRANDS EST L'AUXILIAIRE DES MÈRES DE FAMILLE EST AUSSI UN PETIT DEJEUNER EXQUIS EST UN RECONSTITUANT SANS PAREIL EST UNE VÉRITABLE GOURMANDISE EST UN ENTREMETS DÉLICIEUX

EST EN VENTE PARTOUT. 48, rue de la Victoire, PARIS. Téléphone : Central, 321.

**Ventes ou Achats de Fonds de Commerce**

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite avec la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature et la date de publication devra être renouvelée du 8<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> jour après la première insertion.

L'extraits ou avis contiendra la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

**SAGE-FEMME** accoucheuse, La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite avec la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature et la date de publication devra être renouvelée du 8<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> jour après la première insertion.

L'extraits ou avis contiendra la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

**COIFFEURS** sont demandés comme extra, un pour le dimanche et un pour trois jours par semaine, au Salon Louis XVI, face l'hôpital militaire.

**OFFRE** d'un jeune technicien suisse demande occupation dans la branche du bâtiment ou surveillance d'un commerce. Ec. S. F., r. de Rome, 114, au 1<sup>er</sup> ét.

**ON DEMANDE** un bon ouvrier teinturier dégraisseur à la Teinturerie Aubrespin (Pérpignan Pyrénées-Orientales).

**LIMONA** très au courant, non mobilisable, cherche gérance café, bar ou similaire. Réf. par M. Martin, 41, rue du Musée, Marseille.

**PERDU** lundi 8 février par la Bourse à la gare, portefeuille contenant : pièces d'identité, nom Martin, Rapporteur contre réclamation. Reboul, 19, boul. Jardin-Zoologique.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES

Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

Vient de PARAITRE **L'INDICATEUR MARSEILLAIS 1915** En Vente 9, RUE HAXO

PRIX DU VOLUME A MARSEILLE : 12 FRANCS - POUR LE DEHORS, PORT EN SUS : 13 fr. 05

**Annonces Economiques "Classées"**

**DEMANDES D'EMPLOIS**

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes

**JEUNE DAME** demande emploi de commerce ou petite gérance, sérieuses références. Mme Chabas, poste restante Central.

**PERSONNE** offrant toute garantie accept. présentations. Majolier, Bd République, Nîmes.

**JEUNE REFUGIE** du Nord, comptable dactylo, connaissant la correspondance, sér. référ. Ec. Brémont, 26, rue d'Athènes.

**ANC. comm. Tissur** acc. situation, acheteur à l'étranger p. f. militaire, réf. 1<sup>er</sup> ord. Sadr. 66, rue Nau, mag.

**JEUNE DAME** désire gérance ou dépôt, au C. de tout, pourrait fournir cautionnement. Ecrite Mme Faure, 10, rue Pisancon.

**EMOISELLE** parlant anglais, désire place vendeuse ou caissière, se contenterait d'une faible rétribution. C. Mouchet, 99, avenue du Prado.

**COMPTABLE** m. mob., très b. réf., ferait C. compt. 9 heures p. semaine, prêt. mod. Ec. Brémont, 26, rue d'Athènes.

**BONNE** désire place, bonnes références. Boulangerie, 12, rue d'Italie.

**OFFRES D'EMPLOIS**

**TOURNEURS** demandés. Adresser références à M. Violet Chabrand, ingénieur constructeur à La Ciotat.

**ON DEMANDE** un homme de 14 à 15 ans pour courses et atelier. Se présenter avec parent, 7, rue Marius-Jauffret.

**ON DEMANDE** une blanchisseuse à la journée et une demi-ouvrière repasseuse, rue Saint-Jacques, 33.

**ON DEMANDE** des ouvrières pantalonnères, 4 des ouvrières modes, travail à emporter et pour l'atelier. S'adresser Mme Fava, rue Fort-Notre-Dame, 23, 2<sup>e</sup>, au fond du corridor.

**ON DEMANDE** jeune homme demi-ouvrier coiffeur. Ecrite Coulob, coiffeur, Belle-garde (Gard).

**ON DEMANDE** une bonne domestique sachant faire cuisine. Inutile se présenter sans sérieuses références. Petit-Paris, 7, cours Belisaine.

**ON DEMANDE** une demi-ouvrière et une apprentie, Mlle Léger, 65, rue Château-Payan, au 2<sup>e</sup>.

**ON DEMANDE** bonne vendeuse pour la porte aux Vraies Occasions, rue Rouvière, 8.

**APPRENTIS** pantalonniers sont demandés, rue du Bon-Pasteur, 5, au 2<sup>e</sup>.

**BONNE** à tout faire sachant cuisiner, référ. neuces exigées. Se présenter de 9 h. à midi, concierge, 1, rue Rouvière.

**ON DEMANDE** mécaniciennes avec leurs machines pour travail facile et le mieux rétribué de Marseille. S'adresser 23, boulevard de Strasbourg.

**500 FANTALONNIERES** sont dem. pour l'habillement de l'armée belge, 30, quai du Canal, 2<sup>e</sup>. Travail toute l'année.

**ON DEMANDE** de bons ouvriers cordonniers pour le cousu main, travail assuré, bien payé. Capitoli, 2, rue d'Aix.

**ON DEMANDE** des ouvrières pour la chemise de médias. Porrovecchio, 53, rue de Rome, 2<sup>e</sup>.

**ON DEM.** plieuse ayant forte mach. travail très bien payé, 151, Bd Baillie.

**ON DEMANDE** une ouvrière repasseuse, 17, rue Petit-Saint-Jean, magasin.

**ON DEMANDE** cuisinière, f. de ch., bonne à tout faire, une bonne non couchée bien au courant du service 35 ans ; des ap. dégr. lingères payées, tous les jours à partir de 9 h., rue Sainte-Philomène, 105, à l'Œuvre. Références.

**ON DEMANDE** un jeune homme de 16 à 18 ans un peu dégrossi, au bar-tabacs du Piar, av. République.

**ON DEMANDE** un bon ouvrier successeur, C. travail assuré. Faire offre poste restante Capucines, A. B. C.

**ON DEMANDE** un garçon livreur pour faire les courses avec charretton à bras, rue Paradis, 54, eaux minérales.

**ON DEMANDE** jeune fille 14 à 15 ans pour le service d'entretien. Bonjean, tailleurs, 14, rue Noailles, au 1<sup>er</sup>.

**ON DEM.** pour ten. ménage, pers. jeune et sér., nourrie ou non. Ec. en indiqu. âge, référ., présent. A. Gras, 1, r. Bel-Air. Ne pas se présenter.

**ON DEM.** jeune homme pour aider au four-boul. Penard, allées Capucines, 29.

**TOURNEURS** sur culvres, décolleteurs, demi-ouvriers tourneurs, perceurs, manoeuvres demandés chez Bressand frères, 13, boulevard de Strasbourg.

**ON DEMANDE** placier mercerie, seals commission. Se présenter avec certificats de 3 à 5 h., bd Vauban, 10.

**ON DEMANDE** demi-ouvrière lingère, 76, rue Marengo, 3<sup>e</sup>.

**ON DEMANDE** fleuristes et coristes, fabricant de couronnes, 40 b. du Figurière.

**COUPEURS** de tiges et cuir sont demandés, 30, quai du Canal, chaussures militaires.

**BOURSE DU TRAVAIL.** On demande : Apprenti serrurier dégrossi ; ouvrier plombier ; ouvriers terrassiers ; ouvriers carriers-mineurs ; un garçon livreur de 16 à 17 ans avec certificats ; apprenti forgeron-carrossier habitant le quartier de la Blancarde ; un jeune apprenti épicière de 16 à 17 ans pour le Maroc ; apprenti droguiste de 14 à 15 ans présenté par ses parents ; charretiers avec certificats ; forgeron-carrossier ; un maréchal-ferrant célibataire, logé et nourri ; postiches et tresseuses ; demi-ouvrière polisseuse ; institutrice pour chez les patrons ; ouvrière brodeuse sur or et soie pour militaires ; ouvrières mécaniciennes-ajouzeuses ; ouvrières clouzeuses ; apprenties pour béguins d'enfants ; ouvrières et apprenties lingères. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

**LOCATIONS**

**CHAMBRES** meublées et cuisine à louer. S'adresser au dégratier, 96, r. République.

**A LOUER** de suite, petit appartement. Pour visiter, tous les jours 9 h. à midi, 153, rue Paradis, 3<sup>e</sup> étage.

**ON OFFRE** appartement meublé ou non à ménage qui en échange recevrait les effets dans meublé. S'ad. cours Lieutaud, 137, maison du fond.

**ETUDIANT** désire chambre chez personne E. seule. Ecrite : Abonnè 234, poste Colbert, E. V.

**APP.** meublé, ch., cuis., cab. toil., gaz, élect., A. 100, rue Paradis, prix mod.

**VEUVE** et sa fille dés. petit log. ou mans. petit loyer ou échang. nettoyage ménag. Ec. veuve Duriez, rue Sainte, 30.

**A LOUER** local avec appartements, magasins, remises, s'ad. rue Bérard, 6.

**A LOUER** bel appartement meublé, 3 grandes pièces avec cour, eau et gaz, 11<sup>e</sup> chambre et cuisine, 50 fr. par mois. Petite chambre à 12 fr. par mois, 46, rue Fortia.

**TRES JOLIE CHAMBRE** meublée pour monsieur à louer dans maison particulière, confortable, électricité. L. J. 14, place Bourse.

**CHAMBRES** faisant cuisine, depuis 15 fr., 14, rue Sainte, centre.

**FONDS DE COMMERCE**

**BAR** d'angle à céder cause départ. Voir Mathieu, au bar, 14, rue d'Aubagne.

**A VENDRE** ou à louer fabrique, papier pliage, S'ad. Sadr. Caval, 102, rue République, Solles-Pont.

**ANTIQUITES** Fonds de commerce marchandises à l'exporter à vendre cause maladie. Ecrite M. Roux, poste restante, Colbert.

**OCASIONS**

**CHAT** haut prix chiffons, matelas, linne, cordages, métaux, outils, 41, rue Hoche.

**A VENDRE** réel, jolie chambre, deux portes, sacrif. 300 fr., salle à manger de tous prix, s'adresser rue d'Endoume, 177.

**CHAT** au plus haut prix linne, livres, meub. Lies, débarras de caves et tous objets divers. S'ad. Poyet, rue Consolat, 112.

**A VENDRE** cheval, harnais neuf avec charrette rassemblée.

**ANESSE**, harnais laine avec sulky 100 fr. S'ad. rue Fontaine-Saint-Lazare, 8.

**BRICQUETS** REPARATION et ACHAT de vieux bricquets. V. Toche, 26, rue Longue-des-Capucines.

**CARTES POSTALES** CARTES POSTALES illustrées, les plus belles, 5 fr. 45 le cent. Tholozan, 5, Flottes-Nîmes.

**CONSULTATIONS JURIDIQUES** POUR OBTENIR naturalisation française, assistance judiciaire, assistance des vieillards, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4.

**POUR NOS SOLDATS** LE TENEUR, PARAPLUIE DU SOLDAT, vêtement imperméable assure bien le soldat, imperméable et le sac de la pluie, neige et froid. Se fait en tissu imperméable ou caoutchouc, chaud et léger, avec capuchon ou couvre-tête. Peut servir de couverture. Son poids, 750 gr. permet envoi par poste. Trois qualités : 13, 15, 18 fr. Brevet, 3, rue Lafon, Marseille (entresol).

**LA SANTE POUR NOS SOLDATS.** Le mauvais temps qui règne sur le front est la cause de nombreuses maladies, seuls les repas chauds et les boissons chaudes peuvent les écarter. Le Réchaud Militaire POKET, sans mèche ni charbon qui brûle en plein vent, s'allume et s'éteint instantanément, se recharge infiniment, se porte dans la musette, vous permettra, pour quelques sous, de préserver votre fils ou votre mari de ces maladies. Nous vendons ce réchaud avec triple pouvoir supportant 10 kilos, 50 centimes. Envoi direct et franco contre 1 fr. 20 en timbres poste adressés à M. COUSSIN, 10, rue Cannebière, Marseille.

**DIVERS** COSTUMES, PLUMES et FOURRURES à façon et transformation à des prix très réduits. 156, rue de Rome, au 1<sup>er</sup>, Marseille.

**Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 19 FÉVRIER.**

Feuilleton du Petit Provençal du 16 février

**Soldats de France**

DEUXIEME PARTIE

**LA BATAILLE D'AVANT LA GUERRE**

Il y a quinze jours, on acquit une première preuve... il y a huit jours, une seconde... hier, une troisième... Il y a quinze jours, le général Wurmser constata la disparition momentanée de plusieurs feuillets de rapport qui furent retrouvés deux jours après... Nul autre que Fritz Wurmser ne pouvait les avoir volés et les avoir rapportés... Il y a huit jours, le lieutenant Wurmser était surpris, à Wilhelmshaven, relevant le plan des fossés du port de guerre, le plan de canalisation d'eau douce de ce même port, et copiant le livre secret des signaux de la marine de guerre allemande... On le laissa libre et se croyant hors d'atteinte... Seulement, le lendemain, la flotte de nos sept dreadnoughts quittait le port de Wilhelmshaven pour manœuvrer autour de l'île d'Heligoland, afin de ne pas être embouteillée par la flotte anglaise qui, en quelques secondes, aurait pu faire sauter toutes les écluses du port de guerre et immobiliser nos vaisseaux... Quant au livre des signaux secrets, il a été changé... Enfin, hier, ce fut de nos agents, un allemand, qui disant envoyé par le service russe, qui vint payer à Fritz Wurmser la mensualité de cinq mille

marks qui lui parvenait régulièrement... Ce paiement fut effectué chez Wertheim, dans la Leipzigerstrasse, devant le « Buffet des Sandwiches »... A côté de leur petite table, seul à une autre petite table, un second agent du service allemand les photographiait... Après un léger silence, Schweiber demanda :

— Ces preuves vous paraissent-elles suffisantes ?

Le lieutenant von Falker fit un geste vague.

— Ses dents nerveusement serrées se refusèrent à toute parole...

— Pourquoi avez-vous attendu pour livrer cet homme au châtiment qu'il mérite ? Parce qu'un espion brûlé n'est plus à craindre, au contraire... Ou, au contraire, un espion brûlé peut rendre inconsciemment des services puisqu'il peut servir de canal pour faire passer à l'ennemi de faux renseignements qui égarent... En outre, dans les circonstances particulières, et devant la personnalité de Wurmser, c'était là une réserve pour le lendemain lorsque nous voudrions le mettre en face de son infamie... Nous pourrions tout demander à cet homme, puisque cet homme était perdu... Nous n'avons rien voulu faire jusqu'à présent, mais l'heure est venue d'agir... Et c'est ici, monsieur de Falker, que nous avons besoin de vos lumières pour le dénouement dont nous vous avons parlé... Selon vous, si vous aviez à le juger, quelle peine mériterait ce traître ?

Raïde, blême, les yeux clos, Falker se taisait...

— Vous ne trouvez pas ?... Et Schweiber, ironique... Réfléchissez... Me démentant, contraction nerveuse des dents persistait, dans un coup d'épouvante inconcevable.

Le joli lieutenant gardait le silence... Schweiber continuait :

— Chassé du régiment d'abord, n'est-ce pas ? C'est assez naturel... Et si le garçon a du cœur, après une pareille ignominie, c'est le suicide...

Les dents se desserrèrent et quelque chose de rauque s'entendit :

— Oui... le suicide...

— Bon ! Vous êtes, je le vois, de mon avis, mais permettez-moi de vous dire que ce dénouement viendrait à l'esprit de tout le monde... Moi, monsieur, j'ai mieux à vous offrir... car je suppose que vous vous êtes reconnu dans le personnage de Fritz Wurmser ?

— Je me suis reconnu... Je suis prêt à mourir...

— Ce serait trop commode et votre mort ne servirait à personne. J'ai mieux à vous proposer... Vous aurez, dès demain, un congé régulier, illimité, pour mission secrète à l'étranger... ce qui vous permettra de quitter votre régiment la tête haute... et d'y rentrer, plus tard, votre mission terminée... glorieux et riche... De tout ce que vous avez fait, de votre infamie, rien ne sera connu... En acceptant, vous vous rachetez... J'accepte...

— En acceptant, vous vous donnez corps et âme... En acceptant, vous ne vous appartenez plus... Voici l'homme qui aura sur vous droit de vie et de mort...

— Vous avez dit la ferme de Bernicourt ?

— C'est la ferme de Bernicourt... Cela me suffit... J'obérai...

— Quoi qu'il vous commande ?

— Je suis tombé si bas que je n'ai plus le pouvoir de réfléchir.

— Tcherko vous dira ce qu'il attend de vous... Allez, lieutenant... je ne vous retiens plus... Du reste, j'aurais scrupule de priver

ces dames d'un de leurs meilleurs danseurs...

Ulrich von Falker salua fit demi-tour.

Mais sa démarche n'avait pas la raideur automatique réglementaire...

Elle était toute chancelante... C'était celle d'un homme ivre...

Ivre de terreur et de honte !

Il était à peine sorti que le général Schweiber demandait à Tcherko :

— Est-ce l'homme dont vous aviez besoin ?

— Oui, général. Vous ne pouvez mieux servir mon dessin. Mais tout ce que je rêve devient inutile si demain ou après-demain vous brusquez l'attaque contre la France... Comment saurait-je ?

— Lisez les journaux, demain.

— Bien, général... Général, je désire vous adresser une prière... Je voudrais, pour le cas où rien ne serait décidé encore, que vous vous rendiez compte par vous-même de l'état de perfection dans lequel se trouvent mes préparatifs. J'ai réuni, dans huit jours, à la ferme de Bernicourt, dans la Woivre, en France, avec les chefs de mes sections... Venez, général... Vous entendrez, vous verrez, et vous vous jugerez...

— L'heure du rendez-vous ?

— Dix heures, le soir...

— Que Dieu vous garde, Tcherko... Je vous prie de le chanter... Tout à coup, se ravissant, il revint à Tête-de-Mort :

— Vous avez dit la ferme de Bernicourt ?

— Oui, général...

— N'importe, elle pas, autrefois, à un certain Sanguinède... Oui, général...

— Eh bien, Tcherko, prenez garde à ce Français... Il m'est signalé comme dangereux.

— Je me rappellerai votre conseil, général...

Une demi-heure après, lorsque le lieutenant von Falker sortit du bal, encore boulevé, il sentit qu'on lui passait familièrement la main sous le bras, il tressailla, se retourna et reconnut Tête-de-Mort.

— Il fait une nuit superbe, lieutenant... Une promenade vous déplaîrait-elle ? Nous avons beaucoup, beaucoup de choses à nous dire...

Cette nuit-là, Tête-de-Mort ne se coucha pas.

Il attendit, anxieusement, les nouvelles que donneraient les journaux du matin.

Dès leur apparition, il en acheta cinq ou six, remonta chez lui, les lut...

Il eut une exclamation de joie.

L'incident du consul de Pèz s'y était tout au long... Mais c'était l'incident vrai, sans les exagérations redoutables et fausses...

Aucun commentaire, du reste... Le mot d'ordre avait été donné partout !

La nouvelle allait passer inaperçue.

La guerre, la grande guerre était retardée...

Une expression de haine farouche rendit plus hideuse encore la tête de Tcherko.

— Et lui murmura :

— A nous deux, Bénévant !

II

**La ferme mystérieuse**

Pendant la guerre de Sept ans, Frédéric, le Grand, dit au maréchal Soubise qu'il avait hâte de temps après à Rossbach : « Soubise a cent cuisiniers et un espion ; moi, j'ai un cuisinier et cent espions... » Et avant 1870 les officiers du grand état-major prussien, accompagnés de Moltke, ne se gé-

naient pas pour venir faire des reconnaissances chez nous.

De nos jours, on peut dire que ce jeu continue.

Tout récemment encore, une enquête démontrait ceci, et ces faits ont été rendus publics en leur temps : Le service de l'espionnage allemand a pour chef un des quar-tiers-maîtres généraux du grand état-major. Les agents immédiats sont habituellement des officiers supérieurs installés dans des garnisons voisines de la frontière. Ces officiers auxquels sont assignés des secteurs déterminés, ont à leurs ordres des contre-maîtres chargés de recruter le personnel de la guêpier dans ses recherches, de contrôler sa fidélité et de le payer, soit directement, soit par l'intermédiaire des femmes. Il y a des agents fixes et des agents mobiles. Les premiers ont toujours un petit commerce ou un débit de boissons. Le service de l'espionnage leur a donné, pour cela, les fonds nécessaires. Les agents mobiles sont chargés de battre le pays au cours des années, et depuis quelques années, on leur a fait des listes de recrutement plus particulièrement parmi les déserteurs français. Notre service de renseignements n'existant plus, pour ainsi dire, toute liberté est laissée à ces traitres à leur pays. En outre, les espions allemands entrent chez nous comme ils l'entendent. Nos agents n'ignorent pas que certains officiers passent notre frontière en automobile ou à motocyclette. Les commissaires spéciaux connaissent les numéros de ces véhicules. Mais douaniers et gendarmes les ignorent. Aussi les Français ont-ils tout à leur aise. Ils entrent en France par un des très nombreux bureaux où ils sont assurés de ne pas se heurter à un commissaire, et le tour est joué.

JULES MARY.